

Point de vue | Alain Vaillancourt, président de la Chambre de commerce des entrepreneurs de Québec

Innover pour affronter la mondialisation

Le milieu économique du Québec attendait avec impatience la publication et le dépôt de la nouvelle Politique de l'innovation du gouvernement du Québec. C'est maintenant chose faite, mais il y a lieu de voir si ce document fera vraiment une différence ou s'il ne sera qu'un outil de marketing destiné à donner bonne presse au gouvernement, à l'aube évidente d'un scrutin électoral.

Notre Chambre avait fait connaître sa position dans ce dossier et lancé l'idée de faire de Québec la Cité de l'innovation. Il nous semble stimulant de promouvoir ce projet qui pourrait devenir, dans la mesure où toute la région se l'approprie, l'élément mobilisateur à partir de 2009, soit après les festivités du 400^e anniversaire de la ville. Nous devons y travailler dès maintenant.

La Chambre a sensibilisé le gouvernement à l'importance d'amorcer un virage majeur en matière d'innovation. Les statistiques disponibles sont claires. Le Québec est très en retard en matière d'innovation sur les autres pays industrialisés. Il n'y a pas suffisamment d'investissements dans la modernisation des équipements, des techniques de production et des façons de faire dans le travail. Le Canada investit à peine l'équivalent de 1,5 % de son PIB en recherche et développement.

Québec doit actuellement doubler d'ardeur pour renforcer ses ressources en capital de ris-

que de démarrage afin de permettre aux résultantes de la recherche de pouvoir être commercialisées rapidement, d'où la nécessité d'accorder une priorité à cette question dans un contexte de mondialisation. Il nous faut faire tout ce qui est nécessaire pour demeurer compétitif et nous devons saisir les occasions de nous distinguer en faisant de l'innovation une culture de vie économique.

La nouvelle politique lancée par le ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Raymond Bachand, a le mérite de fixer des objectifs ambitieux, mais atteignables si la communauté d'affaires s'y met et si, collectivement, nous faisons place à l'entrepreneuriat en facilitant et en valorisant la création d'entreprises. Trois pour cent du PIB en recherche et développement d'ici 2010 représente une cible qu'il faut dépasser.

Nous nous réjouissons aussi de constater que la promotion de la culture scientifique devient une préoccupation du gouvernement. L'actuel projet de Centre d'exploration en science et technologie, porté par la Boîte à science, représente un bel investissement pour la société toute entière et une façon concrète de renverser la vapeur froide qui asperge la création de richesse au Québec et particulièrement à Québec.

Les actions promises dans la Politique de l'innovation représentent un pas important et surtout un investissement dans



La Chambre de commerce des entrepreneurs de Québec dit se réjouir de constater que la promotion de la culture scientifique devient une préoccupation du gouvernement. — PHOTO AP

l'avenir de la société et de son économie. Pour les gens d'affaires, cela accroît l'intérêt de développer des entreprises dynamiques et confiantes dans les capacités de la région de relever les énormes défis qui pointent à l'horizon. Il faut prendre le train de la mondialisation et c'est par la qualité de ce que nous produisons que nous arriverons à nous distinguer.

Le gouvernement investira donc 888 millions \$ au cours des trois prochaines années, soit 400 millions \$ grâce à travers des me-

sures budgétaires pour accroître la recherche et développement, octroyer plus de ressources à la valorisation de la recherche et inciter les entreprises à se moderniser. Quatre cent vingt millions de dollars seront investis en infrastructures de recherche.

Là-dessus, nous souhaitons que les deux ordres de gouvernement n'oublient pas le milieu universitaire et rétablissent certains niveaux de financement pour contrer les déficits structurels de plusieurs universités, dont l'Université Laval. Le gou-

vernement fédéral devra bouger dans ce dossier d'ici la présentation de son prochain budget en février prochain. Enfin, un effort a été consenti pour augmenter le budget des sociétés de valorisation de la recherche. Cependant, sur trois ans, les 16 millions \$ disponibles nous semblent un investissement timide.

Enfin, la région de Québec a tout intérêt à aller plus loin et à entreprendre des actions concrètes pour avancer et promouvoir le dossier de l'innovation.

LE SOLEIL

Vendredi 5 janvier 2007

Page 19

BOÎTE À SCIENCE

3643, des Compagnons, Porte 5, Local F-203, Québec (Québec) G1X 3Z6
Tél. : (418) 658-1426 • Téléc. : (418) 658-1012 • www.boiteascience.com • info@boiteascience.com